

Jaffa

Catherine Pierre

Paroles en l'air
Nous les volons
Retombons dans les flaques
Ramassons les étoiles d'hier
Poursuivons notre promenade

L'ivoire garde les livres dans la tour
A l'heure où les langues se délient
Derrière les moucharabiehs géants de l'âme
La voix se perd dans les poèmes du passé
Mémoire d'un autre temps
Les mots se gonflent de leurs souvenirs

Tu tends l'oreille ...

Au détour d'une page
L'immensité t'aveugle

Un bruissement ...
L'arbre centenaire
retient l'oiseau dans sa couronne
Murmure brûlant au rougeoiement des feuilles

L'absence flagrante me monte au corps
Fouille le cœur de sa lame

Il nous faudrait des nuits de silence en regard pour affûter la vérité

Nous nous taisons.

Le silence est une distance...

Catherine Pierre

Le silence est une distance
dans la fureur du dire
dans le fracas des heurts
derrière les voiles usés des lieux communs

Le silence
pour le rêve
échappée transitoire
temps mort
dans l'agonie des couloirs délétères
traversant les fenêtres de l'âme
où
la vie ruisselle
en flaques inutiles
Bon sang ne saurait mentir

Parfois
une arythmie
un temps de trop
dans les cursives
Un temps d'arrêt en verre poli
Arithmétique des corps

Au pied des colonnes du songe
Je lèche l'inconstance
Je verse tes larmes aux portes de l'oubli
Je trempe l'épée de sable dans la forge brûlante

Le métal interdit
Au tranchant éphémère affleure à mon ennui

Un éclair
Le silence est rompu
Foudre du temps sur la chair ferme

Je cloue mon impatience aux cadrans qui se figent
Referme sur la vitre le livre de mes heures
Et m'en reviens luisante sur un éclat de rire